



**HAL**  
open science

## Les maisons à Nuzi : nouvelle approche archéologique

Laura Battini

► **To cite this version:**

Laura Battini. Les maisons à Nuzi : nouvelle approche archéologique. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2015, XII, pp.325-345. hal-02278239

**HAL Id: hal-02278239**

**<https://hal.science/hal-02278239v1>**

Submitted on 11 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LES MAISONS À NUZI : NOUVELLE APPROCHE ARCHÉOLOGIQUE

Laura BATTINI  
CNRS, Archéorient  
[laura.battini@mom.fr](mailto:laura.battini@mom.fr)

La documentation archéologique mésopotamienne du Bronze récent est assez limitée et très hétérogène. Si dans toute la Mésopotamie, un peu plus d'une centaine de maisons ont été exhumées<sup>1</sup>, moins de la moitié est suffisamment bien conservée pour être analysée. Entre celles fragmentaires et celles partiellement compréhensibles, il reste possible d'analyser seulement 48 pour le nord de la Mésopotamie (92,3%) et 4 pour le sud (7,7%). Et la majeure partie de ce corpus est conservée à Nuzi (Fig. 1). On peut même dire que l'on ne connaît que les maisons de ce site, et en plus de manière partielle. Les fouilles de Starr en effet n'ont pas touché la ville basse qui promet de réserver des surprises.

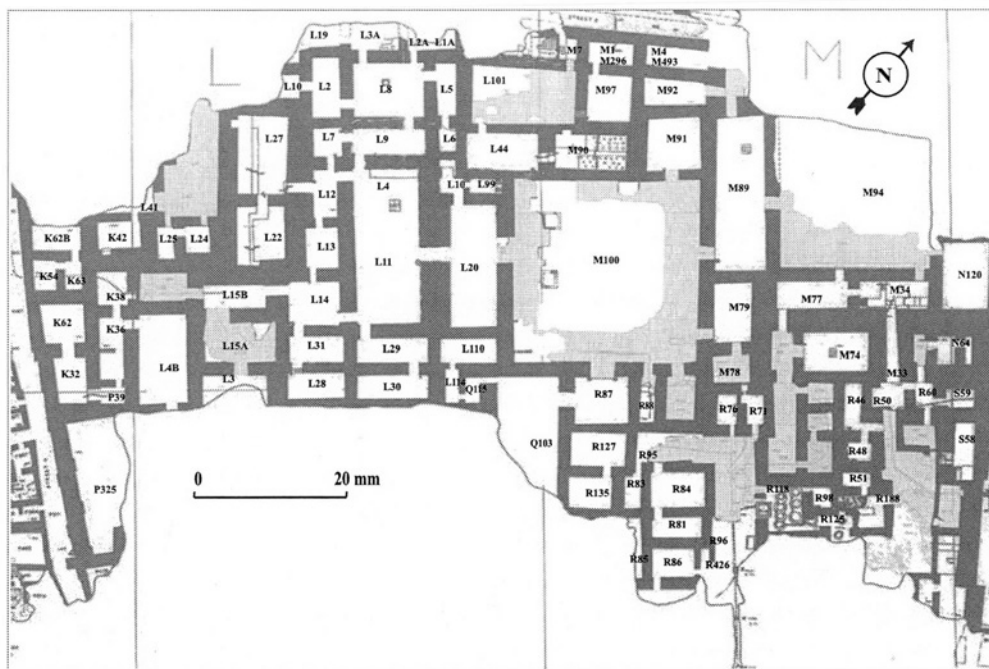


Fig. 1 : Plan de Nuzi niveau II (d'après Starr 1937 pl.13).

THÈME VIII

<sup>1</sup> Les maisons du Bronze Récent sont une bonne centaine, si l'on considère les maisons partiellement connues ou fouillées. La majeure partie (précisément 77 maisons) a été fouillée à Nuzi, 4 sont compréhensibles à Aššur (2 dans le Ost plateau : hD-E4V-5I, fE-gA9V10I ; 1 - iA5I- à côté de la porte Ouest ; 1 au sud du vieux palais : gB-D5II-IV), 3 compréhensibles à Nippur (WC-1, maison TA VII n.146+136+141, maison D), 1 à Ur (« High House »), sans compter plusieurs morceaux de maisons de Babylone, d'Isin, de Nippur, d'Ur, de Zubeidi, d'Imliyah, d'Ajamat, d'Uruk, d'Assur, et de Nuzi.

Sur les maisons de Nuzi, on dispose déjà d'un nombre non négligeable d'analyses<sup>2</sup>. Un point commun à toutes ces recherches est la réaction contre l'idée largement acceptée du caractère irrégulier et non planifié des maisons de Nuzi<sup>3</sup>. Mais les points de vue et les finalités de ces travaux diffèrent, et aucun n'aborde tous les aspects.

La synthèse de P. Miglus, publiée en 1999<sup>4</sup>, est la plus conséquente, même si l'auteur adopte un point de vue très large, en prenant en considération toute l'architecture domestique des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> millénaires. Les maisons de Nuzi ne constituent qu'une petite partie du travail, qui n'a pas intégré de restitution volumétrique<sup>5</sup>. Sous influence des théories formalistes allemandes<sup>6</sup>, les maisons sont identifiées en très grande partie avec des « Mittelsaalhäuser », et de manière plus limitée, avec des « Hofhäuser »<sup>7</sup>. L'étude de M. Novak<sup>8</sup>, consacrée entièrement à Nuzi, reprend une vision un peu trop formaliste<sup>9</sup>, en se basant sur deux classifications, l'une concernant la forme, l'autre la fonction des pièces. Cette dualité rend plus difficile la compréhension du bâti et présente le désavantage de séparer le plan de la fonction des pièces<sup>10</sup>. La synthèse de C. Dezzi-Bardeschi, influencée par l'analyse de Novak, se concentre sur les matériaux, sur les affinités de Nuzi avec l'architecture domestique syrienne et sur les côtes d'altitude<sup>11</sup>. L'étude de L. Battini a porté sur les parcellaires et la voirie des maisons, sur la reconnaissance d'un continuum de tradition architecturale entre III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaire et sur l'analyse d'une grande maison<sup>12</sup>. Ces articles, qui ne comprenaient pas une analyse exhaustive de l'ensemble des maisons de Nuzi, n'ont pas considéré tous les aspects architecturaux, comme par exemple les côtes de niveau, le volume et le mobilier. Enfin, D. Kertai a centré sa recherche sur les systèmes de circulation, en proposant ainsi des rapprochements entre la grande maison de Šilwa-Tešub et le palais<sup>13</sup>. Si le point de vue de l'analyse est louable, pour l'attention donnée à un aspect en général peu considéré, pourtant l'auteur n'arrive pas à définir mieux l'architecture de Nuzi, ni à mieux comprendre la société<sup>14</sup>.

<sup>2</sup> Miglus, 1999, 106-114 ; Novak, 1999, 123-140 et 1994, 380-401 ; Dezzi-Bardeschi, 1998a et 1998b ; Battini, 2006, 2009 et 2012 ; Kertai 2008, 519-530.

<sup>3</sup> D'ailleurs, Starr lui-même reconnaissait aux maisons du quartier SO un plan préconçu (1939, 287). Mais par contre pour les maisons de la section NE, il notait « lack entirely that orderly arrangement and compactness so characteristic of the Southwestern section » (*ibidem*, 304). L'apparente « confusion » des quartiers et des maisons est due à l'évolution des parcelles et non à l'incapacité des architectes, ni à la ressemblance avec les souks (comparaison ethnoarchéologique qui n'a d'ailleurs pas beaucoup de sens, historiquement et culturellement trop loin) : cf. Battini, 1999, 228-229 et 353-354.

<sup>4</sup> Miglus, 1999.

<sup>5</sup> Miglus, 1999, 237 : « rekonstruktionen des Hauses von seinem Fundament bis zum Dach gründen sich auf verschiedene Hypothesen ». Cf. aussi Pfälzner 2001.

<sup>6</sup> Miglus, 1999, 106-114. Cf. aussi Miglus 1996.

<sup>7</sup> Miglus, 1999, 106-111 (pour les Mittelsaalhäuser) et 111-114 (pour les maisons à cour). Cf. Heinrich 1975b.

<sup>8</sup> 1999, 123-140 ; *Id.*, 1994, 380-401.

<sup>9</sup> L'auteur propose des identifications hâtives comme celles concernant les chambres d'habitation qui pourraient disposer d'une lumière en troisième ou quatrième jour et qui ne seraient pas plus grandes que 6m<sup>2</sup> : Maison X ou SII/3 de Novak (P331) ; maison Y (P 382). Dans l'interprétation de Novak manque toute considération sur les problèmes d'éclairage des pièces et de leur taille.

<sup>10</sup> On ne peut pas lier de manière trop stricte la forme et la fonction des pièces (Rappoport 1990), mais dans certains cas on remarque un lien (Battini 1999, *passim*). Sur les questions des liens entre la forme et l'utilisation de l'espace voir les différentes approches des articles réunis par Kent (1990).

<sup>11</sup> Dezzi-Bardeschi, 1998a et 1998b.

<sup>12</sup> Pour les parcellaires et la voirie voir Battini 2009. Sur la reconnaissance d'un continuum de tradition architecturale voir Battini 2006 et 2009. Sur l'analyse de la maison de Shurki-Tilla, voir Battini 2012.

<sup>13</sup> Kertai 2012, 519-528. Mais les bases de cette comparaison ne sont pas convaincantes. Toute comparaison entre ces deux bâtiments est vouée à l'incertitude, puisque aucun n'est entièrement conservé (cf. Margueron, 1986 ; 1996).

<sup>14</sup> L'article se conclut avec ces deux dernières phrases : « These buildings are both hierarchical, flexible, and complex. Whether this is a reflection of the way the Nuzian society was organised remains to be seen » (Kertai 2012, 528). Ainsi le but affiché au début de l'article n'est pas finalisé.

Le point de vue choisi pour cet article ne comporte pas encore une vision complète des maisons. Après une brève considération sur l'architecture domestique de Nuzi, les aménagements et les objets de Nuzi, seront analysés, principalement ceux du niveau II, le dernier et le plus riche en données. Le but est de mieux comprendre le fonctionnement des maisons et la vie quotidienne<sup>15</sup>.

Il faut pourtant reconnaître les difficultés d'une telle analyse, d'abord à cause du dégagement et donc de l'état incomplet de conservation des maisons. Les limites des quartiers ne sont pas connues, les liens entre les pièces ne sont pas toujours établis. Ainsi, certaines pièces qui contiennent des objets ou des aménagements intéressants n'appartiennent pas à des bâtiments complets<sup>16</sup> (Fig. 2). D'autres limites à l'analyse sont représentées par la documentation incomplète, surtout photographique, mais aussi écrite. Déjà pour les tablettes, les études archivistiques ont remarqué des erreurs d'enregistrement, des oublis de provenance et des divergences entre le catalogue des textes et les rapports de fouilles<sup>17</sup>. De même pour les objets, on remarque des erreurs, des contradictions<sup>18</sup>, des signes de désintérêt pour des objets les plus communs, insignifiants ou trop quotidiens<sup>19</sup>. Starr pourtant a longuement décrit les fouilles et a donné un nombre non négligeable de données pour l'époque. Il reste une erreur bien plus difficile à résoudre et comportant peut-être une révision complète des résultats de la fouille. Il s'agit des différences de niveaux entre les pièces appartenant à une même maison<sup>20</sup> (Fig. 3).

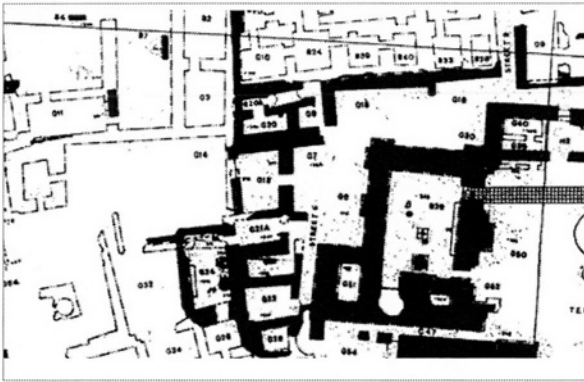


Fig. 2 : G 13 et pièces autour sans appartenance à une maison (détail de Starr 1937, pl. 13).

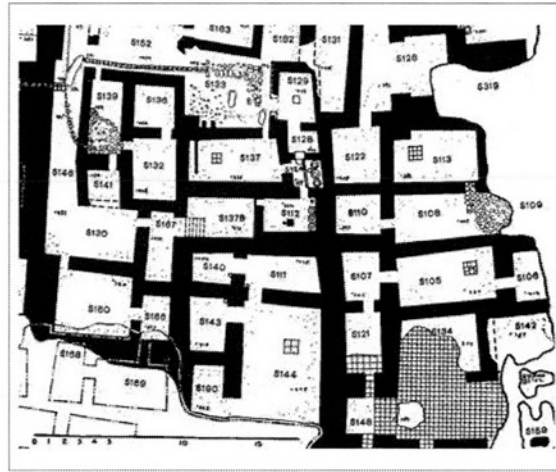


Fig. 3 : Côtes d'altitude à l'intérieur des maisons (détail du de Starr 1937, pl. 13).

<sup>15</sup> Voir entre autres : Franke 1987 ; Henrickson 1982 ; Miglus, 1999 ; Novak 1994 ; Otto 2006 ; Battini 1999 ; Sørenhagen 2013.

<sup>16</sup> Cf. par ex. la pièce G 13. De même, un bon nombre de tombes a été retrouvé dans des ensembles partiellement conservés (par ex. Starr 1939 320 et fig. 45).

<sup>17</sup> Lion, 1999, 60.

<sup>18</sup> Bien que la natte de paille soit considérée comme très utilisée à Nuzi (Starr 1939, 490), on ne le retrouve pas dans la description des maisons. Sur la différence entre les objets analysés à Harvard et le catalogue des fouilles voir Shortland *et alii*, 2008.

<sup>19</sup> Quand Starr dit que les objets n'étaient pas significatifs, il veut dire que il a trouvé des tessons (et cela aiderait à reconnaître les fonctions des pièces). Pour la maison Y (group 2 de Starr, 272-3), d'une pièce Starr dit « among few objects was a fine, small duck weight » (*ibidem*, 272) mais il ne trouve pas important de citer ces « peu d'objets ». Et le catalogue souvent ne complète pas les données. De même, à 278 pour la maison V : /W « the four rooms (...) contained few objects of interest ». Pour la pièce S167 on sait qu'elle « contained only a few objects of the ordinary type ». Starr, 1939, 221 (pièce G17) ou bien il ne cite aucun objet : cfr. *Ibidem*, 214 (groupe24), 234 (groupe 31), 274 (groupe3), 278 (groupe 5), 311 (groupe18).

<sup>20</sup> Voir ci-dessous, section I.3.



## ANALYSE DES MAISONS

Sur une trentaine de bâtiments du niveau III 8 maisons ont conservé des aménagements, donc 30% (Fig. 4). Au niveau II, la proportion est un peu plus haute (55,8% ; Figure 1) : 24 maisons sur 43 bâtiments. Dans les zones résidentielles aisées de la ville, sur quatre maisons, 2 maisons fournissent des renseignements utiles sur les aménagements et les objets<sup>21</sup>. Au total à Nuzi, 34 maisons sur 77 bâtiments (44,2%), un peu moins que la moitié, permettent une analyse.

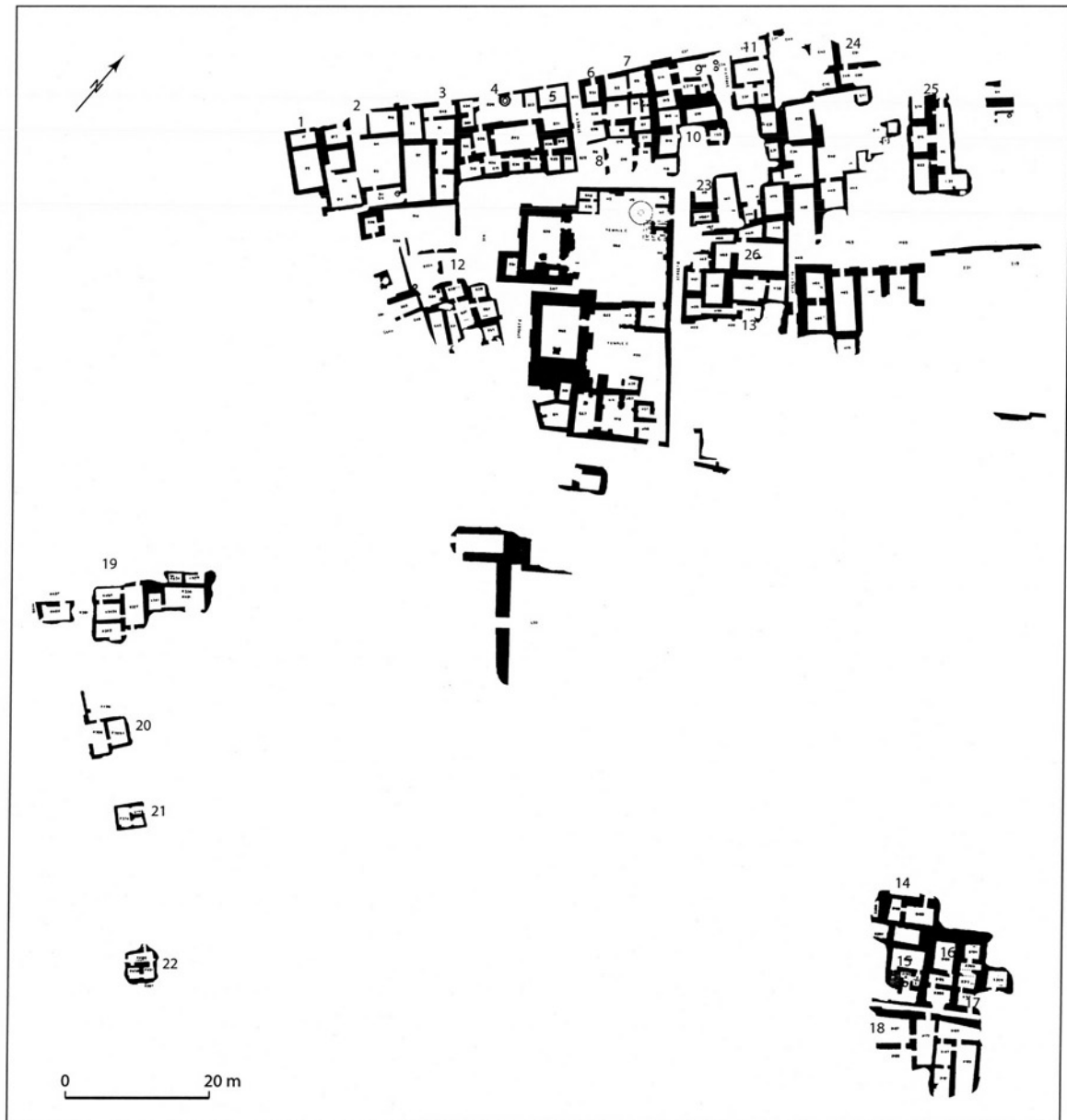


Fig. 4 : Plan III (d'après Starr 1937 pl.11).

<sup>21</sup> Il s'agit de celles de Šilwi-Tešub et de Šurki-Tilla.

## Similitudes entre Bronze récent et moyen

Les maisons de Nuzi suivent les trois modèles géométriques qui caractérisent l'architecture vernaculaire mésopotamienne depuis le III<sup>e</sup> millénaire<sup>22</sup> : à espace central, linéaires et à salle centrale. Dans la tradition mésopotamienne les maisons à espace central sont les plus grandes, disposant d'une surface qui en moyenne est supérieure à celle des deux autres types et d'un nombre plus élevé de pièces, ordonnées à partir d'un espace central, ouvert ou fermé, noyau de la circulation intérieure (Fig. 5). Les maisons linéaires sont les plus petites en surface et disposent de moins de pièces, trois ou quatre en général. Leur circulation intérieure est un cheminement obligatoire à partir de la rue, une pièce derrière l'autre, en succession linéaire<sup>23</sup>. Les maisons à salle centrale, d'origine obéidienne, ressemblent aux maisons à espace central par le type de circulation et aux maisons linéaires par la surface et le nombre de pièces. Le noyau ici est une pièce qui fait office de salle de réception, entourée par d'autres petites pièces latérales, dont quelques-unes de stockage.

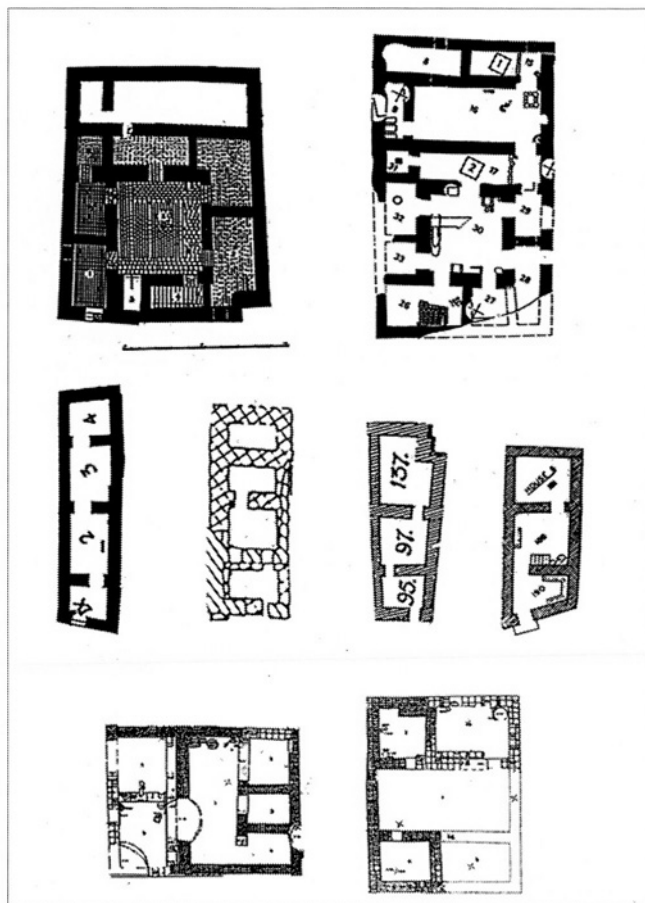


Fig. 5 : Types de maisons paléo-babyloniennes (d'après Battini 1999).

Sur les 34 maisons de Nuzi reconnaissables et donnant des renseignements sur les aménagements et les objets, les plus nombreuses sont les maisons à espace central (16, soit 47,1%), puis celles à salle centrale (10, donc 29,4%) et enfin celles linéaires (8, donc 23,5%). Il y a 5 maisons à salle centrale pour le niveau III, une seule linéaire et 2 à espace central. Dans le niveau II, il y a aussi 5 maisons à salle centrale, 14 maisons à espace central (12 au centre de la ville et 2 « suburbaines ») et 7 linéaires (Fig. 6). Cette différence entre les deux niveaux peut être due au hasard. Mais ce n'est pas un hasard si le quartier résidentiel dans lequel habitait le fils du roi, ne possède que des maisons à espace central, le seul type de maison qui permet une extension facile et équilibrée, et donc qui convient à des gens aisés<sup>24</sup>. On peut pourtant noter un certain équilibre entre les trois types de demeures et, en un mot, la documentation de Nuzi n'indique en rien que le modèle de construction à salle centrale est en train de disparaître<sup>25</sup>, peut-être en raison du conservatisme des aires périphériques.

<sup>22</sup> Battini, 1999, 160-166, 345-350 ; 2006. La distinction entre les trois types dépend du système de circulation intérieure, de l'agencement des pièces entre elles, de la surface et du volume total.

<sup>23</sup> Et c'est souvent le cas lorsque la maison est le résultat de l'achat d'une maison semblable.

<sup>24</sup> En réalité la ville mésopotamienne ne contenait pas de maison qui corresponde à ce qu'aujourd'hui on appelle « populaire » (au contraire, Nishimura 2007). Il s'agit toujours de maisons d'une certaine aisance (Miglus 1996, 1999 ; Battini 1999, 2006, 2009), les quartiers vraiment populaires restant en marge de la ville, probablement en dehors des murailles. Par équilibrée, je veux dire ayant un certain aménagement des pièces avec une intégration des nouvelles pièces dans un ensemble assez cohérent. Sur les maisons aisées de Nuzi, voir Battini 2012 et Kertai 2012.

<sup>25</sup> Battini, 1999, 407 ; 2006, 84.

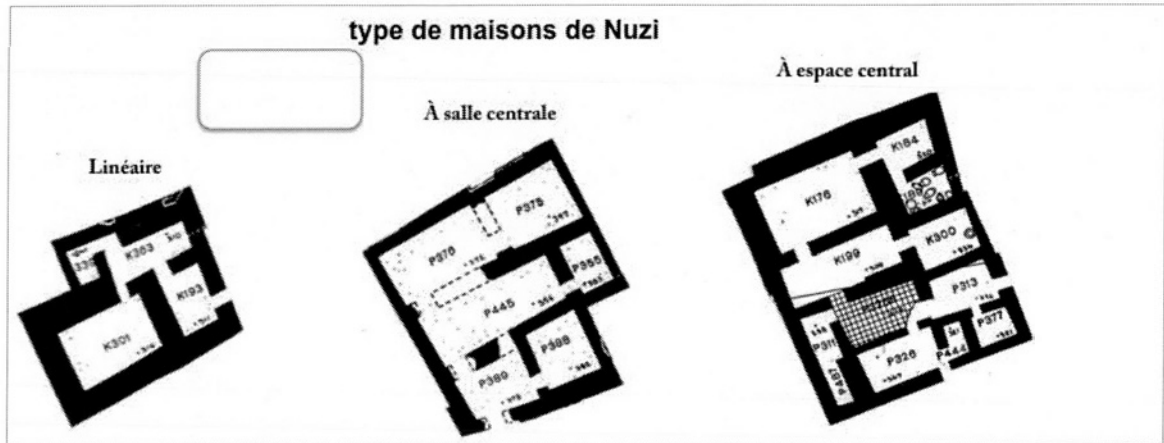


Fig. 6 : Types de maisons de Nuzi.

Les systèmes de circulation restent semblables à ceux attestés à l'époque paléo-babylonienne<sup>26</sup>. Par contre, les maisons de Nuzi se distinguent de celles de l'époque précédente par de nombreux caractères. À l'heure actuelle, en raison de la rareté des données archéologiques en dehors de Nuzi, il est difficile de savoir si les mêmes différences se trouvent dans les autres maisons du Bronze Récent ou s'ils ne sont attestés qu'à Nuzi. Il est possible qu'elles dépendent en partie de l'histoire complexe des achats et des ventes de parties de maisons, ce qui a profondément changé l'aspect premier des bâtiments. En dernier ressort, on peut en trouver la cause en partie dans les côtes d'altitude qui suggèrent que le plan général ne représente pas la même couche architecturale.

### Différences avec l'époque paléo-babylonienne

La taille des maisons est assez grande et il n'y a pas une différence aussi marquée entre maisons linéaires et maisons à salle centrale comme à l'époque précédente. Les premières sont aussi grandes (100-190m<sup>2</sup>) que les deuxièmes (120m<sup>2</sup>) et parfois même plus (190m<sup>2</sup>), mais en général moins que celles à espace central<sup>27</sup>. Deux maisons linéaires sont très grandes (R et F) et dépassent les 150m<sup>2</sup> (respectivement, 190m<sup>2</sup> et 170m<sup>2</sup>). Les autres ont pour moitié une surface de 80/100m<sup>2</sup> et pour moitié une surface comprise entre 30 et 60m<sup>2</sup><sup>28</sup>. Dans ces derniers cas, elles ont la surface la plus réduite du site, inférieure même aux maisons à salle centrale. La moyenne est égale à 100m<sup>2</sup><sup>29</sup>. Ainsi les maisons linéaires présentent des variables énormes en taille par rapport à l'époque précédente. Cette spécificité est due au moins en partie à la longue histoire des rachats et d'évolutions successives des maisons de Nuzi. Mais lorsque l'on retrouve le plan d'origine des maisons linéaires, qui ont été ensuite insérées dans d'autres habitations, la taille et le nombre de pièces sont tout à fait semblables à celles paléo-babyloniennes<sup>30</sup>.

D'autres caractères distinguent les maisons de Nuzi. Le nombre des pièces des maisons linéaires est aussi assez élevé par rapport à l'époque paléo-babylonienne. Il varie entre deux et sept, mais dans plus de la moitié des cas il est compris entre cinq et sept. Elles sont disposées l'une après l'autre, en succession linéaire, obligatoire, sans un centre de distribution et d'une telle manière que pour rejoindre les dernières pièces il faut traverser toutes celles plus proches de l'entrée (Fig. 7). Parfois, les rachats déterminent quelques changements dans le système de circulation intérieure<sup>31</sup>.

<sup>26</sup> Cela permet de distinguer trois types de maisons : Battini 1999, *passim* et 2006.

<sup>27</sup> À part peut-être la maison P 310A/K314 qui devrait faire 190m<sup>2</sup>, bien qu'elle soit le fruit d'une longue histoire de rachats (Battini 2009).

<sup>28</sup> Maisons C et D, et peut-être I, mais cette dernière est incomplètement dégagée.

<sup>29</sup> Mais vue la variété des dimensions, la moyenne n'est pas significative.

<sup>30</sup> Voir par exemple la maison V2, formée à l'origine par trois pièces : P358, P350 et P 329 (Battini 2009).

<sup>31</sup> Par exemple, de la pièce P488 la circulation se divise en deux, une vers K314 et une vers K 303 (Battini 2009).

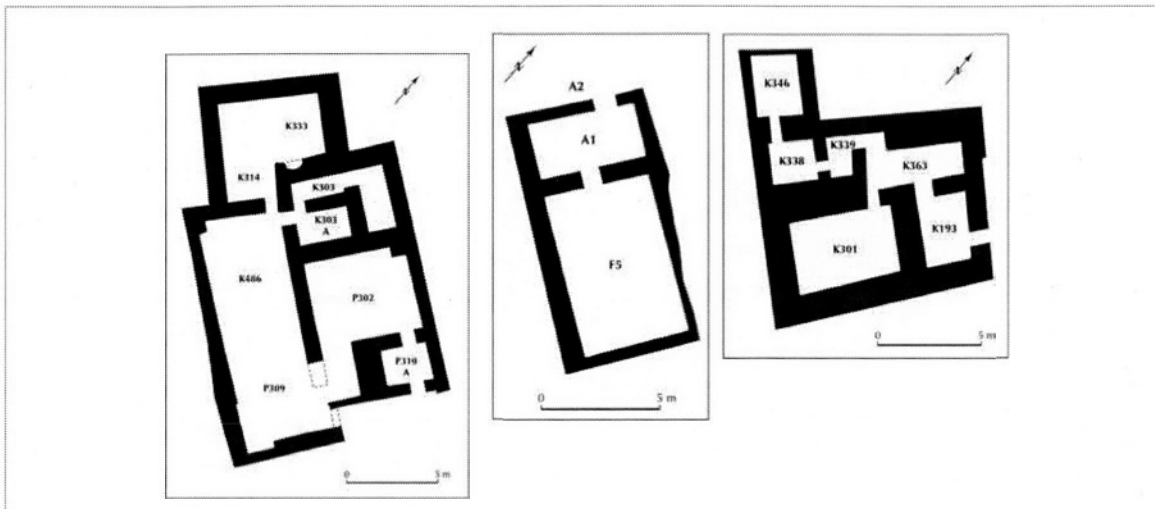


Fig. 7 : Maisons linéaires, schéma de circulation.

De même, le nombre des pièces des maisons à espace central est plus élevé par rapport à l'époque paléo-babylonienne. Les maisons comptent 11-12 pièces dans la moitié des cas, au moins 8 ou 9 pièces dans un quart (25%) et sept dans 16%. Une maison pourrait se composer de 19 pièces et bien que de surface élevée (300m<sup>2</sup>) elle n'est pas la plus grande<sup>32</sup>. Ce primat revient à une maison composée de 12 pièces (320m<sup>2</sup>), suivie par une autre grande de 270 m<sup>2</sup>. La maison la plus petite occupe 80m<sup>2</sup> (maison FF= SII/20), mais la majeure partie dispose d'une surface beaucoup plus importante : au moins 130-140m<sup>2</sup> dans ¼ des cas, au moins 160-170m<sup>2</sup> dans ¼ de cas, 190m<sup>2</sup> dans 1/6. La moyenne est 190m<sup>2</sup>, bien plus grande que la moyenne des autres types de maisons et de la moyenne paléo-babylonienne d'Ur<sup>33</sup>.

Le système de circulation des maisons à espace central est plus complexe que celui de l'époque paléo-babylonienne<sup>34</sup>. Les pièces sont disposées, dans les cas plus simples, autour d'une pièce, qui devient le pivot de la circulation, et qui permet de rejoindre les autres pièces selon des chemins plus ou moins simples. Cela signifie que les autres pièces peuvent être rejointes directement depuis la pièce pivot, ou moins directement par une ou deux autres pièces. C'est le cas de la maison Q (Fig. 8a). Dans les cas un peu plus complexes, et qui sont plus nombreux, il existe un noyau de circulation ; mais la présence de chemins du plan d'origine fondés sur la succession linéaire des pièces, englobés dans le système centripète typique des maisons à espace central, complique la circulation, en créant ainsi des cheminements complexes. Cela se vérifie par exemple dans la maison KK où la pièce 106 ne peut être rejointe que par un cheminement obligatoire, après avoir franchi 4 autres pièces depuis l'espace central (Fig. 8b). Dans les cas les plus difficiles à comprendre, il y a deux ou plus noyaux de circulation, mais aucun clairement défini. La maison Y dispose de deux noyaux de la circulation, l'un étant l'entrée et l'autre l'espace central. La maison S possède 5 pièces qui ont trois directions chacune et il n'y a apparemment aucune pièce qui joue un rôle prééminent dans la circulation (Fig. 8c)<sup>35</sup>. La multiplication des directions dans ce dernier cas peut être dû à la conduite des fouilles : en partie aux changements qui ont affecté la maison et en partie au fait que les pièces n'appartiennent peut-être pas toutes à la même couche architecturale.

<sup>32</sup> Mais la maison HH n'est pas très bien conservée et elle aurait pu comporter 11 autres pièces.

<sup>33</sup> Soit 155 m<sup>2</sup>. Et plus élevée que la moyenne paléo-babylonienne de l'îlot EM, mais semblable à celle de l'îlot AH d'Ur : cf Battini 1999, 161-2, 394-398. Pour les autres sites les données sont insuffisantes pour pouvoir fournir une moyenne.

<sup>34</sup> Battini, 1999, 176-184, 351-353.

<sup>35</sup> Cf. Aussi la maison V qui dispose de bien 5 pièces à trois entrées et aucun noyau plus important des autres n'apparaît.

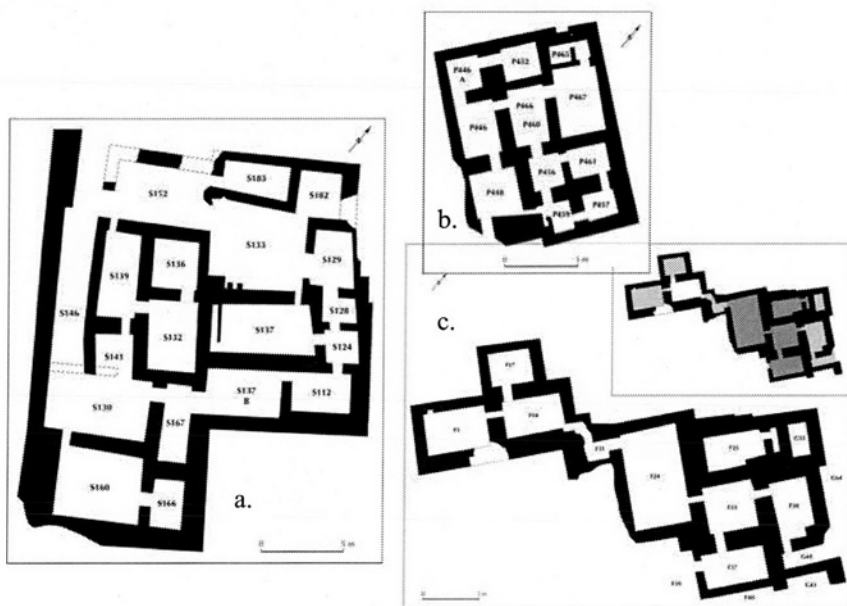


Fig. 8 : Maisons à espace central, schéma de circulation.

Par rapport aux autres types de maisons, celles à salle centrale (Fig. 9) présentent un nombre plus réduit de pièces, en moyenne 5. Une seule disposait de 9 pièces, mais après le rachat de pièce(s) voisine(s) et c'est aussi la plus grande (175m<sup>2</sup>). La taille de la majeure partie des maisons à salle centrale correspond à celle paléo-babylonienne, étant comprise entre 90 et 120m<sup>2</sup>, la moyenne étant égale à 120m<sup>2</sup>. Le système de circulation est aussi semblable à celui de l'époque précédente : la salle principale est la plus grande, souvent au milieu du bâtiment et fonctionne comme salle de réception et noyau de circulation<sup>36</sup>, permettant de rejoindre directement ou indirectement les deux ou trois plus petites pièces qui se trouvent sur ses côtés longs et parfois aussi sur l'un de ses petits côtés. La taille des pièces autour de la salle centrale est en moyenne plus grande qu'à l'époque paléo-babylonienne et dans deux cas<sup>37</sup>, elle est même plutôt grande. Par rapport aux maisons linéaires et à espace central, celles à salle centrale semblent beaucoup plus conservatrices, peut-être en raison d'une plus grande difficulté à s'élargir. La centralité de la salle de réception/noyau de circulation et les problèmes d'éclairage des pièces rendent plus difficile une extension équilibrée des maisons et ces problèmes ont vraisemblablement porté à la lente extirpation de cette typologie<sup>38</sup>.

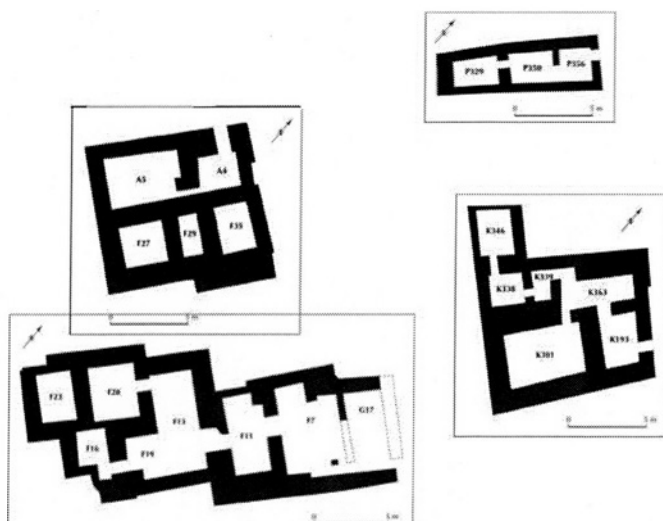


Fig. 9 : Maisons à salle centrale, schéma de circulation.

<sup>36</sup> Comme à l'époque paléo-babylonienne : voir Battini, 1999, 348-350.

<sup>37</sup> 2 pièces des maisons A et U.

<sup>38</sup> Battini, 2006.



## Situation complexe

La situation de Nuzi est complexe : à part les difficultés déjà citées, un problème fondamental est constitué par les côtes de niveau. Elles révèlent des grosses différences de hauteur de sol à l'intérieur d'une même maison et parfois aussi à l'intérieur d'une même pièce. Ces différences apparaissent plus clairement dans l'ilot S, où des pièces d'une même maison se trouvent avoir des sols à 50 cm voire 180 cm de différence<sup>39</sup> (cf. Fig. 3). Mais dans d'autres ilots la situation est semblable : au nord du palais une différence de sols de 50 cm de hauteur sépare les maisons A, J, E et G<sup>40</sup> (entre F4 et F 8 ; entre C19 et H 9 ; entre G17 et F7 ; entre F37 et F33) ; 1 m dans les maisons K et M (entre C37 et pièce au NO de C 40 ; entre C41 et C 39). De même, on trouve des différences semblables à l'ouest du palais (Fig. 10). Parfois, le sol d'une même pièce varie de plusieurs centimètres<sup>41</sup>. Si les plans fournis par Starr ne sont pas complètement faux, les sols n'appartiennent probablement pas tous à la même couche, mais à des niveaux successifs. Sur les plans on remarque en outre la présence de doubles murs et de changements de direction des murs. Ils sont les signes

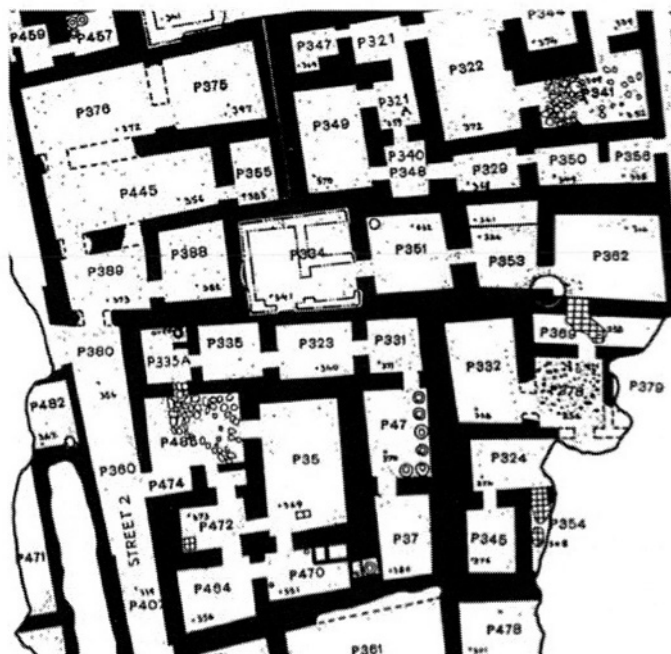


Fig. 10 : Exemple des différences des côtes d'altitude dans les maisons.

des modifications postérieures à la construction et qui doivent dépendre des achats et des élargissements/rétrécissements successifs des maisons<sup>42</sup>.

La situation complexe de Nuzi est bien représentée par certaines maisons qui sont formées d'ajouts successifs mais qui laissent entrevoir les étapes précédentes. Au nord-ouest, la maison A se compose d'une maison à salle centrale et de pièces ajoutées à l'ouest. Ainsi, dans l'ilot S - au sud-est du palais royal - plusieurs maisons ont été modifiées, par achats et élargissements d'unités plus petites dont la circulation n'a

<sup>39</sup> Dans la maison S 137, 133 129 il existe une différence de 120 cm ; de 85 cm entre S307 et S53 ; de 51 cm entre S153 et S123 ; de 49 cm entre S 107 et S106. N338 à N357 il y a 67 cm de différence. De même entre S 133 et S 137 B il y a une différence de 1,8m. En plus, un des sols de la pièce S112, qui a un sol plus récent à la côte de 324, est au même niveau (264) que celui de la pièce S 137 B (272). Ainsi, il est possible que pendant les fouilles le sol plus récent de la pièce S 137 B n'ait pas été vu. Il est évident que les niveaux ont été confondus et que le plan disponible ne soit pas correspondant à une situation historique précise (cf. Dezzi-Bardeschi, 1998a).

<sup>40</sup> Dans les maisons E et F il y a même 60 cm de différence.

<sup>41</sup> Dans F 2 il y a une différence de 40 cm (cf. Starr, 1937, pl.13).

<sup>42</sup> Déjà reconnu par Starr, 1939, 208, 221, 277, 221, 310.

pas été fondamentalement changée et qui ont été insérées dans des demeures très larges. Dans la maison HH, composée de 11 ou peut-être 19 pièces, la complexité du système de circulation dépend de l'élargissement progressif à la suite d'une situation économique favorable<sup>43</sup>. La maison V<sup>44</sup> (Fig. 11a) se compose de 3 maisons: une linéaire (P 329, P 350, P 356), une à salle centrale (P 347, P 321, P 321 A, P 349, P 340+348) et une à espace central (P 322, P 344, P 341, P 357). Un autre cas est la maison X (Fig. 11b) P 335A+ P 335+ P 323+ P 331+ P 485+ P 474+ P 35+P 472+ P 464+ P 470+ P 37+ P 47) qui se compose de deux maisons, une linéaire (P 335A+ P 335+ P 323+ P 331) et une avec salle centrale (P 474+ P 35+P 472+ P 464+ P 470+ P 37+ P 47). La maison W<sup>45</sup> (=P 334, P 351, P 353, P 362, P 332, P369, P 378, P 379, P 324, P 345 P 354) (Fig. 11c) comprend une maison linéaire (P 334, p 351 P 353, P 362) et une partiellement conservée donc d'identification difficile (P 332, P369, P 378, P 379, P 324, P 345 P 354).

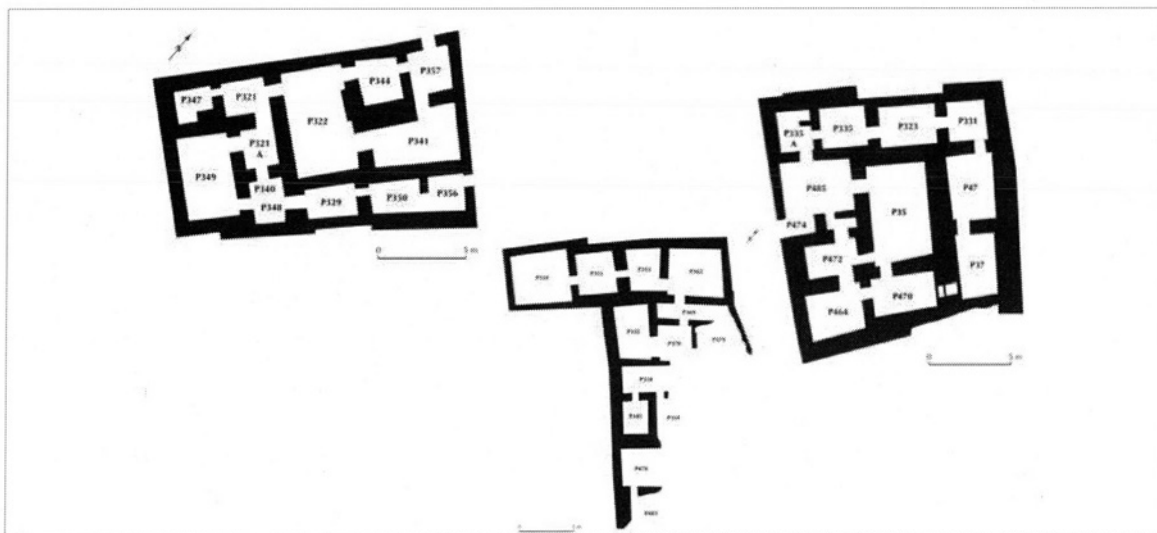


Fig. 11 : maisons composées : X, W, V.

## ANALYSE DES AMÉNAGEMENTS ET DES OBJETS DU NIVEAU II

Une analyse des aménagements et des objets n'a encore pas été faite pour les maisons de Nuzi<sup>46</sup>. Ici, nous ne prendrons pas en compte les deux maisons les plus grandes de Nuzi, puisqu'elles ne sont pas représentatives du niveau économique commun ; en revanche elles s'apparentent au palais royal<sup>47</sup>. Une difficulté majeure est représentée par la perte de tout aménagement en matériel périssable, qui est par contre connu par les textes. Ces derniers donnent des informations sur les maisons<sup>48</sup>.

<sup>43</sup> Cette maison est la plus proche du palais et la seule qui le touche au sud-est directement, même sans la route 12. La situation topographique pourrait suggérer un fonctionnaire du palais qui s'enrichit et qui profite de la proximité du palais sans gêne. Mais il pourrait aussi s'agir d'un commerçant ayant fait fortune et qui s'enorgueillit de la proximité du palais.

<sup>44</sup> Groupe 6 de Starr (1939, 279-281). Voir Battini, 2009.

<sup>45</sup> Déjà reconnu par Starr, 1939, 277. Groupe 4 de Starr. Par contre, il ne le reconnaît pas pour la maison X (groupe 3, 273-275) qui selon lui est une des plus claires maisons de Nuzi (273), ni pour la V (279-281), elle aussi considérée ayant une certaine perfection (279).

<sup>46</sup> Certes, Novak (1994, 345-363) et Miglus (1999, 106-114) ont analysé les objets et les aménagements dans chaque maison mais sans comparer les données avec la totalité des maisons fouillées ni avec les différents niveaux. Pour la Diyala voir Henrickson, 1982, 5-33 ; pour Nippur, Franke, 1987 ; pour Habuba Kabira, Sürenhagen, 2013 ; pour Tell Bazi, Otto 2006. D'un point de vue plus général voir Hermann & Parker, 1996, Simpson, 1995, Rehm, 2005.

<sup>47</sup> Battini, 2012 ; Kertai, 2012.

<sup>48</sup> Cf. Abrahami & Lion, 2012a; Schneider-Ludorff, 2002. Plus généralement : Otto, 2006, Battini, 1999, Hermann & Parker, 1996, Calmeyer, 1993-1997, Franke, 1987 ; Salonen, 1963 et 1965.

Une autre difficulté est constituée par le fait que la variété des objets cités par les rapports de fouille dépend de variables qui sont difficiles à évaluer pour les différents cas. Elle dépend certes du niveau socio-économique des habitants<sup>49</sup>, mais également du dégagement plus ou moins bien conduit, de la conservation des objets et des aménagements, de leur interprétation, du recyclage des matériaux donc de la possibilité de les transformer, ainsi que de la précision des rapports de fouilles<sup>50</sup>.

Enfin, les différences de côtes d'altitude entre les pièces appartenant à une même maison conduisent à douter des plans publiés par Starr. Une différence de 10 cm n'est pas significative d'un changement de couche, car naturellement la terre présente des dénivellements. Mais une différence de 50 cm, voire plus, peut signifier un changement de couche<sup>51</sup>. Ainsi, la liste des aménagements ne correspond peut-être pas tout à fait à un moment donné d'une maison mais à des époques successives ou à des maisons différentes.

## Objets

Les maisons du niveau II ont fourni des objets très variés : tablettes, sceaux cylindres, poids, meules, vases de stockage, pierres à meule, flèches, fuseaux, herminettes, houlettes, poids percés de tissage, objets et outils en terre cuite, ciseaux, couteaux, aiguilles et autres objets en cuivre<sup>52</sup>, clous muraux, têtes de flèche, épingles, perles, tripodes, têtes de bâton ou de masse en pierre, jeux, figurines en terre cuite (d'Ishtar, d'animaux et de chars), tables votives... Pour simplifier on peut les diviser en 4 groupes :

- 1) économique – administratifs, comme les tablettes, les sceaux-cylindres et les poids ;
- 2) personnels, c'est-à-dire des objets qui agrémentent l'apparence extérieure (perles et épingles) ou qui sont liés à un usage individuel (jeux, figurines en terre cuite) ;
- 3) utilitaires, donc liés à des activités quotidiennes domestiques (= vases de stockage, meules, flèches, herminettes, houlettes, poids percés pour tisser, outils en terre cuite, ciseaux, aiguilles, plaques d'armure, épées) ;
- 4) d'agrément, c'est-à-dire tout ce qui concerne la décoration intérieure des maisons ou qui n'a pas de caractère utilitaire : objets en cuivre, clous muraux, tripodes, tables votives, têtes de bâton ou masse en pierre (Fig. 12).

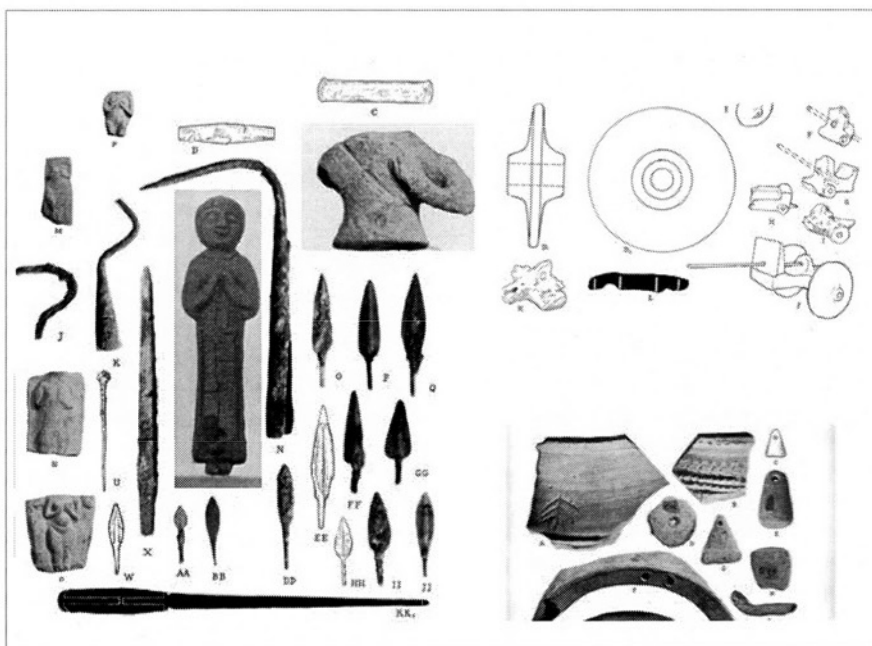


Fig. 12 : Exemples d'objets.

<sup>49</sup> Battini, 1999, *passim* et surtout 398-399.

<sup>50</sup> Pour les matières vitreuses et les métaux, cf. Shortland *et alii*, 2008.

<sup>51</sup> D'ailleurs cela est reconnu par Starr lui-même (1939, 314).

<sup>52</sup> Des plus variés : fragments, plaques d'armure, têtes d'épée, objets à forme de cymbale, barres.

Les objets personnels et d'agrément peuvent constituer un bon indicateur de la richesse et du statut socio-économique des habitants<sup>53</sup>, bien que tous les objets ne soient probablement pas connus, certains étant récupérés, d'autres ayant disparu, d'autres ne se conservant pas. Tripodes, têtes de bâton ou de masse, clous muraux, objets en cuivre prouvent un mode de décoration intérieure et de l'ostentation de richesse. Les objets personnels sont attestés dans la majeure partie des maisons. Ils ne constituent pas l'élément le plus constant, qui est représenté par contre par les objets utilitaires et économique-administratifs. Ces derniers et les objets utilitaires signalent des activités très variées liées de la vie quotidienne : transactions commerciales (tablettes, sceaux), préparation des repas (meules), polissage des matériaux (objets en terre cuite), couture (aiguilles), tissage (poids), filage (fuseau). Mais ils attestent aussi de la diffusion d'autres activités, comme l'agriculture (hache), le travail du bois (herminette), la bergerie (houlette), la pêche (hameçon), la chasse (tête de flèche) et la guerre (armures et armes). En résulte une économie qui s'enrichit de plusieurs activités : d'un côté l'économie de subsistance utilise tous les moyens disponibles (agriculture, bergerie, chasse et pêche), de l'autre, l'économie de marché suit le même chemin, utilisant d'autres compléments (la filature et le tissage).

### Aménagements

Les aménagements du niveau II (Fig. 13) sont assez nombreux même si quantitativement la situation est très différente d'une maison à l'autre : une maison en compte 15, une autre aucun. Ils peuvent être regroupés en catégories, selon leur usage : 1) l'évacuation des eaux usées; 2) la cuisson; 3) le stockage ; 4) la fermeture des portes<sup>54</sup>; 5) le support; 6) la décoration; 7) la sépulture. Certains sont indispensables à la vie d'une maison<sup>55</sup>, comme la cuisson, l'évacuation des eaux usées ou le stockage, d'autres ne relèvent pas de la nécessité stricte mais participent pourtant au confort ou servent des exigences affectives. Ainsi, il est surprenant de remarquer que 12,5% des maisons du niveau II n'ont rendu apparemment aucun aménagement, qu'un peu plus de la moitié a rendu un foyer ou un four, et que seulement 37,5% des maisons avaient des lieux fixes de stockage ou un tuyau d'évacuation des eaux.

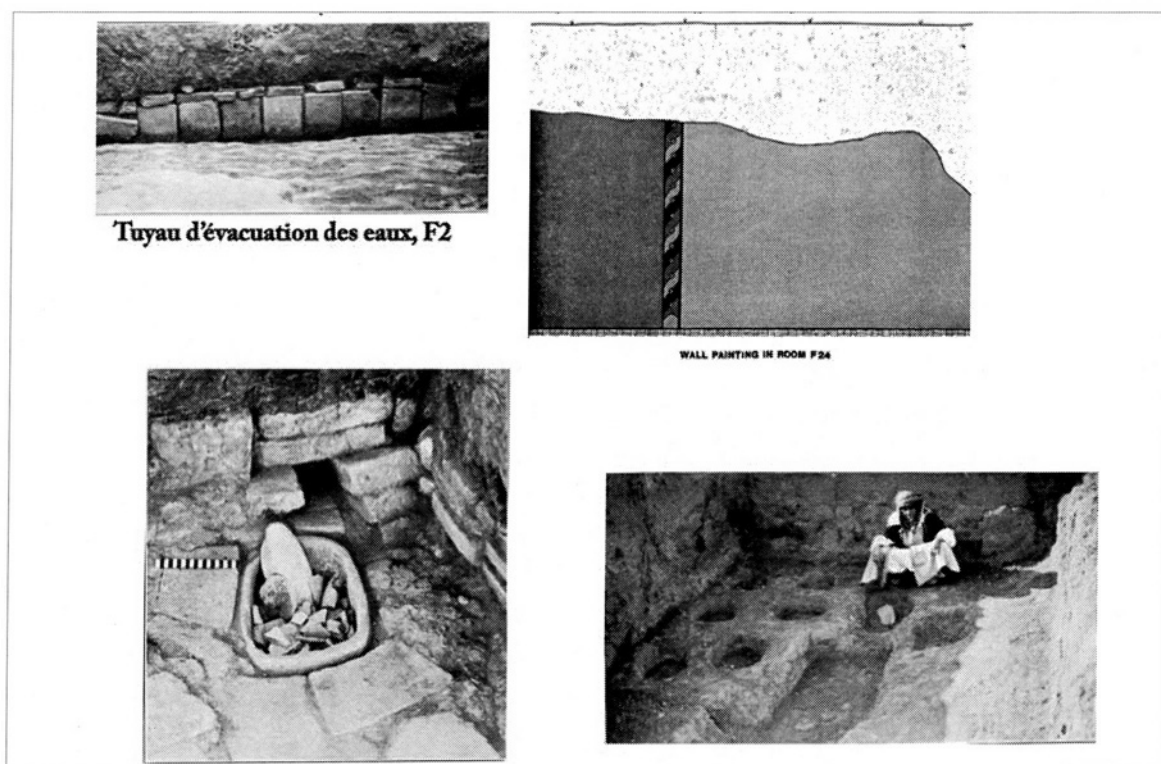


Fig. 13 : Exemples d'aménagements.

<sup>53</sup> Battini, 1999, *passim* et surtout 398-399.

<sup>54</sup> On a l'impression que c'étaient surtout les pièces de stockage (S 140,143 et 111 ; S 112) ou les vestibules (N 383) qui avaient une fermeture (cf. Franke, 1987 ; Margueron, 1982).

<sup>55</sup> C'est-à-dire que l'on s'attend à les retrouver dans une maison.



L'absence d'aménagements indispensables soulève beaucoup de questions : réelle absence ou erreur des fouilles, ou mauvaise conservation ? Les maisons devaient comporter un système pour évacuer les eaux utilisées<sup>56</sup>. Si on ne l'a pas trouvé, les données sont probablement incomplètes. C'est le cas, par exemple, des crapaudines. Celles marquées dans le plan général n'ont pas été citées dans les rapports de fouilles<sup>57</sup>. Et vraisemblablement d'autres oublis ont affecté la description des fouilles, et aussi la conduite de ces dernières. Par exemple, les lieux de stockage n'ont probablement pas été reconnus lorsque les vases étaient trop cassés, puisque Starr ne prêtait pas très attention à la céramique<sup>58</sup>. De même, des lieux de cuisson plus ou moins bien conservés ou écrasés par l'effondrement des murs ont pu ne pas être bien interprétés. On peut supposer d'ailleurs l'existence de plaques de cuisson mobiles<sup>59</sup>. Plus difficile est l'interprétation de la présence de plusieurs fours dans une même maison. Déjà Novak soulevait la question et proposait des phases différentes d'utilisation<sup>60</sup>.

L'absence d'aménagements non indispensables (tombes, peinture, crapaudines, banquettes) est moins problématique, à part peut-être le nombre réduit de sépultures sous le sol des maisons<sup>61</sup>. Cette pratique, en effet, était connue pour l'époque précédente<sup>62</sup>. Les seules tombes trouvées se situaient sous les murs et concernent surtout des enfants<sup>63</sup>. On ne connaît pourtant pas les habitudes et les traditions personnelles concernant les morts<sup>64</sup> et d'énormes différences sont attestées d'un site à l'autre<sup>65</sup>.

### **Aménagements et objets des maisons à espace central**

Toutes les maisons à espace central du centre de la ville ont livré des aménagements (Tableau 1 ; cf. Fig. 1), essentiellement liés à l'évacuation des eaux usées, à la cuisson et au stockage. Dans 75% des maisons il s'agit d'un lieu de cuisson, dans 50% de tuyaux d'écoulement des eaux, dans 50% de lieux de stockage fixes. Plus rarement les aménagements sont décoratifs (25%), sépulcraux (25%), ou cloutiers (25%).

Aménagements	Nombre de maisons
cuisson	9 maisons
évacuation	6 maisons
stockage	6 maisons
peinture	3 maisons
crapaudines	3 maisons
sépulture	3 maisons

Tabl. 1.

<sup>56</sup> Sur le problème de l'évacuation des eaux voir en particulier Margueron, 1982, 1997, 2008. Même les textes de Mari en parlent (Durand, 1997, 157-159).

<sup>57</sup> Sans considérer le fait que certaines pièces de stockage se ferment de l'intérieur !

<sup>58</sup> Mais cela signifie peut-être aussi que des lieux fixes de stockage – c'est-à-dire enfouis sous le sol – ne devaient pas se trouver dans toutes les maisons.

<sup>59</sup> Limet, 2002, 46 ; Curtis, 2000, 31-38 ; Crawford, 1981, 110-112 ; Aurenche, 1977, 40 ; Salonen, 1964, 110-112.

<sup>60</sup> Novak, 1994, 346-347.

<sup>61</sup> Sauvage, 1997, 167-169.

<sup>62</sup> Battini, 1999, 211-220, 390-391, 405 ; Frank, 2008.

<sup>63</sup> Starr, 1939, 185, 267, 320, 308. Mais dans un cas c'est un jeune adulte (14 ans) qui est enterré (entre P 37 et P 470, Starr, 1939, 275-6). L'idée de Starr (1939, 320) que certaines sépultures aient pu être mises à même le sol dépend probablement d'une confusion des niveaux et des sols d'occupation (cf. Sauvage, 1997 167).

<sup>64</sup> Battini, 1999, 211-220, 390-391, 405.

<sup>65</sup> Frank, 2008.



Les lieux de cuisson les plus fréquents sont les foyers, qui sont le double des fours. Dans 33,3% des maisons à espace central il y a plusieurs foyers : deux (2 cas), trois (1 cas) ou quatre (1 cas). Les lieux de stockage fixes se présentent sous forme de jarres insérées dans le sol ou de conteneurs en briques. Dans l'état actuel de la documentation, il ne semble pas y avoir de rapport direct entre la surface au sol et la présence de peinture<sup>66</sup>. Il est vraisemblable que jusqu'à maintenant on n'aie pas porté une attention particulière aux restes de peinture<sup>67</sup>.

Si l'on regarde la répartition des aménagements fixes par maison, on remarque une grande différence : 1 maison possède une quinzaine d'aménagements, liés à l'écoulement (5), au stockage fixe (conteneurs x jarres, jarres de stockage), à la cuisson (4) et à d'autres tâches (1 plateforme et 1 pilier). Deux autres n'ont conservé en revanche que des traces de peinture ou un four. Mais la majeure partie présentent plusieurs aménagements : un bon tiers des maisons en ont entre quatre et sept et 2/3 entre deux et quatre.

Toutes les maisons à espace central ont livré des objets (Tableau 2). Mais du point de vue quantitatif, les différences entre les maisons sont très grandes : deux ne contenaient que de la céramique, deux autres, uniquement des objets économiques et utilitaires, trois maisons, des objets économiques, personnels et utilitaires et enfin cinq autres, les quatre types d'objets.

Maisons ayant 4 types d'objets	Maisons ayant 3 types d'objets	Maisons ayant 2 types d'objets ou 1 seul
1: 1) tablettes, sceaux- cylindres; 2) perles, anneaux, épingle 3) fuseau; meule; houlette, herminette, 4) clou; tripode, (Maison G, 320m <sup>2</sup> )	1: tablettes, 2) perles, jeu, épingles, 3) objets en terre cuite (Maison L).	1: 1) tablettes, 3) céramique, objets (Maison J)
1: 1) sceau- cylindre, tablettes, poids, 2) perles, 1 fig animal, 3) céramique, objets en cuivre, outils, meule; 4) cornes de cerfs, clous muraux, vase en pierre, table votive d'offrandes, assiette en pierre (Maison HH, 300m <sup>2</sup> )	1:1) tablettes, poids 2) épingles, figurine d' Ishtar, perles, 3) céramique, pierres à meule, meule, fleche, pierre de tissage, outils en terre cuite, couteaux (Maison X)	1:1) Poids , tablettes, sceau- cylindre, 3) céramique (Maison Y)
1: 1) sceau, 2) perles, 3) ciseaux, 4) tête de masse (Maison M, 156m <sup>2</sup> )	1: 1) tablettes, 2) perles 3) céramique, objets en cuivre et terre cuite (Maison S)	
1: 1) sceau-cylindre, 2) perles, 1 roue, épingles en os, os travaillé, 3) objets en cuivre (fragm, plaques armure, tête d'épée, 2 à forme de cymbale, 1 barre), céramique 4) têtes de baton en marbre, clou de mur, (Maison KK, 270m <sup>2</sup> )		Maisons ayant 1 seul type d'objets 3) céramique (Maison FF)
1 1) tablettes, poids 4) clous 2) roues de char, perles, 3) céramique (Maison V 170m <sup>2</sup> )		3) céramique (Maison Q)

Tabl. 2.

<sup>66</sup> Mais on peut penser aussi que les traces de peinture n'aient pas été bien cherchées ou que leur conservation n'était pas suffisante pour les révéler (cf. Muller 2005, Albenda 2005).

<sup>67</sup> Muller 1987, 1993, 2005 ; Margueron, Mullet et Renisio 1990 ; Albenda 2005.

Il s'agit des trois maisons les plus grandes et de deux autres assez grandes, ce qui permet de supposer un lien entre la taille de la maison et le niveau socio-économique de ses habitants<sup>68</sup>.

Les objets d'agrément (Tableau 3) sont présents dans presque la moitié des maisons à espace central (41,7%). Les clous sont l'élément le plus fréquent, tandis que les autres éléments sont représentés une seule fois.

Objets personnels	Objets d'agrément
Perles : 8 cas Épingles : 4 cas Figurines en terre cuite : 3 cas Jeu, anneaux, os travaillé : 1 cas	Clous muraux : 4 cas Tête de masse, tripode, bâton de marbre, cornes de cerfs, vase en pierre, table votive : 1 cas

Tabl. 3.

Les objets personnels sont attestés dans 8 maisons sur 12, donc un peu plus que les objets d'agrément. Les plus communs sont les perles, présentes dans les 8 maisons, suivies par les épingles (4 cas), qui ont de même un rôle utilitaire. Les figurines en terre cuite (3 cas) ne sont pas très nombreuses.

### Aménagements et objets des maisons linéaires

Les maisons linéaires ont rendu moins de variété d'objets et d'aménagements par rapport aux maisons à espace central et proportionnellement moins que dans les maisons à salle centrale (Tableau 4 ; cf. Tableau 6-7). Pourtant au moins pour les aménagements, les maisons linéaires sont plus fournies que ces dernières. Sur 7 maisons bien conservées, 2 n'ont rendu aucun objet et une seule aucun aménagement. Les objets sont essentiellement utilitaires, parfois personnels ou économiques. Aucune maison n'a rendu les quatre types d'objets et une seule en conservait trois. Ce n'est pas un hasard s'il s'agit là de la deuxième plus grande des maisons linéaires (170m<sup>2</sup>). Dans les autres maisons restaient un seul type ou deux d'objets, surtout de la céramique, ce qui est un indice de la pauvreté des découvertes ou plutôt du niveau socio-économique. Ce qui manque sont les objets d'agrément, le superficiel donc, mais révélateur d'un certain niveau économique. Après les objets utilitaires, présents partout, les objets économique- administratifs sont aussi présents, suivis par les objets personnels, attestés dans les maisons assez grandes. Le lien entre la taille et le statut socio-économique est démontré par le fait que les deux maisons les plus grandes (R et F) sont celles qui ont rendu le plus d'objets et d'aménagements, dans un cas même de la peinture en plusieurs couleurs et avec un motif, signe d'une certaine aisance.

Objets	Aménagements
1) poids 2) perles, épingles en os, lit en terre cuite, 3) vases, herminette, objets ; 2) figurine d'Ishtar, 3) vases 3) céramique 1) tablettes, 3) peu d'objets, vases ; 3) céramique	Banquettes : 2 cas Foyer/four : 2 cas Drain : 3 cas Stockage : 2 cas Sépulture : 1 cas Peinture : 1 cas

Tabl. 4.

<sup>68</sup> Voir ci-dessous, paragraphe III.1. Mais pas de manière directement proportionnelle (Battini 1999, 393-401), c'est-à-dire que entre deux maisons d'environ la même surface, la plus riche n'était pas forcément la plus grande. Bien que le lien entre la taille et le niveau socio-économique de la famille soit de plus en plus accepté (M. Stol, 2004, 692-693 ; O. Aurenche, 1996, 4-7 ; D. Charpin, 1996, 224-225 ; J.N. Postgate, 1995, 89-90 ; E. F. Henrickson, 1982, *passim*.), plusieurs auteurs le refusent encore (E. Stone, 1987 et 1996 ; Pfälzner 1996 et 2001 ; Brusasco, 1999-2000). Il est évident, enfin, qu'il existe un lien entre la taille de la maison et son prix, à la seule considération des matériaux utilisés : une grande maison utilisait plus de matériaux qu'une plus petite (L. Battini, 1999, 394-399 ; L. Battini, à paraître). Les familles étendues –si elles existaient encore- étaient dans les campagnes où le système d'autogestion des stocks nourriciers forçait le regroupement familial (L. Battini, 1999, 391-392 ; J.N. Postgate, 1995, 91 ; M. Liverani, 1976, 1-29 ; G. Dosch, 1996, 302).

Plus variés sont les aménagements qui concernent presque tous les types définis ci-dessus : la cuisson, l'évacuation des eaux usées, le stockage, la décoration et la sépulture. L'évacuation des eaux usées est plus fréquente que les lieux de cuisson, et sépulture et peinture sont les plus rares. La répartition des aménagements par maison révèle une certaine limitation, puisque aucune maison n'en contenait plus que deux.

### *Aménagements et objets des maisons à salle centrale*

Les maisons à salle centrale ont peu d'aménagements et d'objets (Tableau 5). Elles ont proportionnellement plus d'objets que celles linéaires, qui pourtant offrent individuellement une variété majeure. Aucune maison n'a rendu les quatre types d'objets, et une seule en conservait trois. Les objets les plus fréquents sont essentiellement utilitaires<sup>69</sup>, suivis par les personnels<sup>70</sup>. Manquent les objets d'agrément, et seule une maison a aussi livré des objets économique-administratifs (poids).

Objets	Aménagements
1=3) céramique, surtout de stockage (1 maison);	four (1 cas)
1: 3) céramique, flèche en cuivre, 2) figurine d'Ishtar	foyer + four + crapaudines
1: 3) céramique, 1) poids, 2) perles, épingles, figurine d'Ishtar	stockage
1: 3) céramique, pointe de flèche, 2) figurine d'Ishtar	2 rien (U, N)
1 rien	

Tabl. 5.

Les aménagements, conservés dans 3 maisons sur 5, sont moins nombreux et beaucoup moins variés que dans les maisons linéaires. Ils se réduisent au stockage, à la cuisson et à la fermeture des portes. Dans une seule maison ont été découverts deux types d'aménagements, les autres n'en conservaient qu'un ou aucun. L'aménagement le plus fréquent est la cuisson (2 cas).

Le tableau fournit par les renseignements disponibles n'est peut-être pas complet mais au moins il dépend de circonstances réelles, indiquant pour les maisons linéaires et à salle centrale un niveau socio-économique plus modeste que celui des habitants des maisons à espace central, ce qui confirme les renseignements de l'époque paléo-babylonienne<sup>71</sup>.

## DIFFÉRENCES

Le type et la quantité d'aménagements et d'objets sont certes variables d'une maison à l'autre, mais on a déjà pu mettre en évidence les similitudes entre les maisons appartenant à une même typologie. Maintenant, il est intéressant de comparer les aménagements et les objets par type d'habitation.

### Entre les typologies

Les différents types de maisons présentent des objets et des aménagements différents en qualité et quantité et le fait que cela se produit au niveau II comme au III est un signe de la pertinence des remarques. D'abord (Tableau 6) les maisons linéaires et à salle centrale sont les seules qui parfois n'ont rendu aucun aménagement ou objet. Au niveau quantitatif, en plus, les objets sont très peu nombreux et pas très variés. Les objets d'agrément sont complètement absents. Manquent presque partout les objets en pierre et en métal, ainsi que les objets économique-administratifs. Manquent aussi beaucoup d'outils et la majeure partie des objets est constitué par la céramique.

<sup>69</sup> Essentiellement limités à la céramique (4 cas) et aux outils de chasse (têtes de flèche, 2 cas).

<sup>70</sup> Les objets personnels sont conservés dans 3 maisons et il s'agit de figurines (3 cas), de perles (1 cas) et d'épingles (1 cas).

<sup>71</sup> Battini, 1999, 393-404.

Typologies	Espace central	Salle centrale	Linéaires
Céramique	12	4/5 = 80%	5 sur 7
Perles	8 /12	1/5 = 20%	1/7 = 14,3%
Épingles	4	1/5 = 20%	1/7 = 14,3%
Figurines en terre cuite	3	2/5 = 40%	1/7 = 14,3%
Outils: autre	1		1/7 = 14,3%
Cuivre	7	2 /5 = 40%	
pierre	6		
Tablettes	8 sur 12	0%	1/7 = 14,3%
Poids	4	1/5 = 20%	1/7 = 14,3%
Rien	0%	1/5 = 20%	2/7 = 28,6%
Clou; tripode	4; 1	0%; 0%	0%; 0%

Tabl. 6.

Les aménagements fixes retrouvés dans tous les types de maisons (Tableau 7) sont liés à la cuisson et au stockage, bien que plus nombreux dans les maisons à espace central. Ici, 75% possèdent des lieux de cuisson contre 40% pour les maisons à salle centrale et 28,6% pour les maisons linéaires. De même, 50% ont des lieux de stockage contre respectivement 20% et 28,6%.

Typologies	Espace central	Salle centrale	Linéaires	TOT
Cuisson (1)	9 mais sur 12 (75%)	cuissons 2/5 = 40%	2 cas : 28,6%	54%
Évacuation	6 /12 = 50%	0%	3 cas sur 7 = 42,9%	37,5%
Stockage	6/12 = 50%	1/5 = 20%	2 cas sur 7 = 28,6%	37,5%
Peinture	3/12 = 25%	0%	1/7 = 14,3%	16,7%
Sépultures	3/12 = 25%	0%	1/7 = 14,3%	12,5%
Crapaudines	3/12 = 25%	1/5 = 20%	0%	16,7%
Banquettes	0%	0%	2 cas sur 7 (28,6%)	8,3%
Rien	0%	2 /5 = 40%	1/7 = 14,3%	12,5%

Tabl. 7.

L'évacuation des eaux usées, les sépultures, la peinture et les banquettes sont complètement absentes dans les maisons à salle centrale, qui sont ainsi les moins aménagées. Et si les crapaudines font défaut dans les maisons linéaires, sépulture et peinture sont très rares. De nouveau, ce sont les maisons à espace central qui disposent le plus d'aménagements, en qualité et en quantité. Et toutes ont rendu des objets et sont les seules qui attestent les quatre types d'objets définis ci-dessus. Tous ces caractères confirment l'hypothèse de l'existence d'un lien entre la taille de la maison, voire même la typologie<sup>72</sup>, et le niveau socio-économique de ses habitants<sup>73</sup>. D'ailleurs, presque toutes les maisons à espace central ont conservé des objets témoignant d'un niveau socio-économique élevé (objets en cuivre, en pierre) ou à des activités économiques (tablettes, sceaux-cylindres, poids), ce qui constitue un bon indice de leur importance et du statut socio-économique de la famille. On constate de même qu'à l'intérieur de chaque type, les demeures plus grandes disposent en moyenne de plus d'objets et d'aménagements que les plus petites.

<sup>72</sup> Les gens aisés des villas suburbaines choisissent toujours le modèle à espace central, ainsi que les maisons les plus grandes du centre-ville (cf. le cas de Larsa : Battini & Calvet, 2003). D'autres circonstances ont pu déterminer le choix d'un type de maison (Battini, 1999): considérations matérielles (extensibilité plus ou moins grande de la maison par achats successifs, prix et donc disponibilité économique de ses habitants, situation topographique), goût personnel voire mode (imitation du modèle du palais à moindre échelle ou préférence de choix plus directionnels et ordonnés).

<sup>73</sup> Battini, 1999 ; 2006.

### Entre les niveaux

Des différences marquent les niveaux II et III, principalement sur la proportion des types de maisons et la taille. Le niveau III a une apparence plus ordonnée, des maisons plus petites, davantage de maisons à salle centrale et moins d'objets et d'aménagements. En l'état actuel de la documentation, on ne peut pas affirmer que les maisons du niveau III avaient une préférence pour la typologie à salle centrale tandis qu'au niveau elles suivaient plutôt le plan à espace central. Le hasard des fouilles peut altérer notre vision. De même, on peut rechercher les causes de ces différences dans la position stratigraphique, dans l'histoire des achats et des recompositions des maisons – ce qui explique la taille plus réduite des maisons du niveau III –, un constat clair pour le niveau II. La position stratigraphique a une influence sur la perte ou la conservation des aménagements et des objets. Par exemple, les tuyaux d'évacuation des eaux ne sont pas très nombreux au niveau III<sup>74</sup> car c'est le plus ancien, donc on n'a pas pu atteindre la partie sous le sol comme cela fut le cas pour le niveau II plus récent. Les objets sont de même moins nombreux au niveau III, car le niveau II avec ses fondations a pu abîmer les restes plus anciens. Les aménagements du niveau III sont moins bien conservés pour la même raison, mais le niveau supérieur a dû davantage souffrir de l'érosion. Les tablettes viennent toutes du niveau II, aucune du niveau III puisque dans ce niveau elles ont pu être emportées par les habitants.

### Entre données archéologiques et épigraphiques

Entre les descriptions des textes et les aménagements que l'on retrouve dans la fouille les différences sont bien plus importantes que les similitudes. Les descriptions concernent des meubles hautement raffinés, ce qui ne semble pas le cas lorsque l'on observe les restes de briques éparpillés et sans décor. Les descriptions citent plusieurs types de chaises en bois, parfois pliantes, souvent tapissées, des coffres incrustés, des lits en bois, des tables toujours en bois, des tables d'appoint<sup>75</sup> et rien de tel n'a survécu, car il s'agit de matériaux périssables. Toutefois, ces catalogues ont été découverts dans le palais, et ils peuvent indiquer une situation exceptionnelle, qui ne se retrouve pas forcément dans les maisons<sup>76</sup>.

\*

Au terme de cette étude on se rend compte de la difficulté et la partialité des données disponibles. L'analyse des côtes de niveaux de chaque maison reste une démarche incontournable pour améliorer la compréhension des maisons de Nuzi. L'étude des aménagements et des objets se révèle toutefois féconde ; elle participe à la compréhension de la vie quotidienne et du niveau socio-économique des habitants. La maison apparaît ainsi à Nuzi comme un espace économique important, un lieu de production (tissage, activités économiques) et de différenciation sociale<sup>77</sup>, autant que familial et affectif.

---

<sup>74</sup> Starr on aurait dégagé deux seuls (1939, 230-236).

<sup>75</sup> Abrahams & Lion, 2012, 286 ; Schneider-Ludorff H., 2002, 115-149.

<sup>76</sup> Il faut pourtant bien avouer que les rapports de fouilles sont incomplets et que les analyses des objets de Nuzi confirment des oublis (Battini, 2009 ; Shortland *et alii*, 2008).

<sup>77</sup> Les gens aisés des villas suburbaines choisissent toujours le modèle à espace central, ainsi que les maisons les plus grandes du centre-ville (Battini 2012).



## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAMI, P. & LION B. 2012a. Un grand inventaire de mobilier : joint de HSS 15 136 avec l'ensemble HSS 15 138 + HSS 15 319, *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 19: 281-287.
- ABRAHAMI, P. & LION B. 2012b. Liste de maisonnées (nish biti) : joint entre HSS 16 409 et 338 fragment A, *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 19: 273-275.
- ALBENDA, P. 2005. *Ornamental Wall Painting in the Art of the Assyrian Empire*, CM 18, Leiden.
- AURENCHÉ O. (ed), 1977. *Dictionnaire illustré multilingue de l'architecture du Proche-Orient ancien*, Lyon.
- AURENCHÉ O., 1996. Famille, fortune, pouvoir et architecture domestique dans les villages du Proche-Orient. In : K. R. Veenhof (ed), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia*, Leiden/Instanbul: 1-16.
- BATTINI L., 2006. Essai d'interprétation de l'architecture domestique mésopotamienne du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> mill. av. J.-C., *Akkadica* 127 : 73-92.
- BATTINI L., 2009. Le tissu urbain de Nuzi : nouvelles perspectives , *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 18 : 637-664.
- BATTINI L., 2012. Tradition et innovation dans l'architecture domestique de Nuzi. Etude architecturale et socio-économique de la maison de Shurki-Tilla , *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 19: 87-119.
- BATTINI L. 1999. *L'espace domestique en Mésopotamie dès la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur à l'époque paléo-babylonienne*, Oxford.
- BATTINI L. & CALVET Y. 2003. Construction royale, construction privée: la maison B 59 de Larsa , *Iraq* 65 : 131-141.
- BRUSASCO P., 1999-2000. Family Archives and the Social Use of Space in Old Babylonian Houses at Ur, *Mesopotamia* 34-35 : 3-173.
- CALMEYER P. 1993-97. Möbel. B. Archäologisch , *Reallexicon der Assyriologie* 8 : 334-337.
- CHARPIN D. 1996. Maisons et maisonnées en Babylonie ancienne de Sippar à Ur. Remarques sur les demeures des notables paléo-babyloniens. In : K.R. Veenhof (ed), *House and Households in Ancient Mesopotamia*, Leiden : 221-228.
- CRAWFORD H. 1981. Some Fire Installations from Abu Salabikh, Iraq , *Paléorient* 7/2 : 105-114.
- CURTIS R. 2000. *Ancient Food Technology*, Leiden.
- DEZZI-BARDESCHI C. 1998a. *Architettura domestica nella Mesopotamia settentrionale nel II millennio a.C.*, Eothen 8, Firenze.
- DEZZI-BARDESCHI C. 1998b. Quelques considérations à propos de l'architecture de l'agglomération hourrite de Nuzi. In : S. de Martino & F. Imparati (ed), *Studi e Testi I*, Eothen 9, Firenze : 49-63.
- DOSCH G. 1996. House and Household in Nuzi : the Inhabitants, the Family, and Those dependent on It. In: K. R. Veenhof (ed.), *House and Households*, Leiden : 301-308.
- DURAND J.-M. 1997. *Documents épistolaires du palais de Mari I*, Paris.
- FRANK C. 2008. L'inhumation des enfants en Mésopotamie à l'âge du Bronze. In : F. Gusi, S. Muriel & Y. C. Olària (ed), *Nasciturus: infans, puerulus. vobis mater terra. la muerte en la infancia* : 231-256.
- FRANKE J. A. 1987. *Artifact Patterning and Functional Variability in the Urban Dwelling: Old Babylonian Nippur, Iraq*. Ph.D. diss., Univ. of Chicago.
- HEINRICH E., 1975a. *Bauwerke In der altsumerischen Bildkunst*, Berlin.
- HEINRICH E., 1975b. Haus B. Archäologisch , *Reallexicon der Assyriologie* 4 : 176-220.
- HENRICKSON E. F. 1982. Functional Analysis of Elite Residences in the Late Early Dynastic of the Diyala Region, *Mesopotamia* 17 : 5-33.

- HERMANN G. & PARKER N. (ed). 1996. *The Furniture of Western Asia, Ancient and Traditional: Papers of the Conference Held at the Institute of Archaeology, University College London, June 28 to 30 1993*, London.
- KENT S., 1990. *Domestic Architecture and the Use of Space. An Interdisciplinary Cross-Cultural Study*, Cambridge.
- KERTAI D. 2012. Organising the Interaction Between People: a New Look at the Elite Houses of Nuzi dans G. Wilhelm (ed) *Organization, Representation, and Symbols of Power in the Ancient Near East* : 519-530.
- LIMET H. 2002. Pains et fours dans le Proche-Orient ancien, *Civilisations* 49 : 37-48.
- LION B., 1999. Les archives privées d'Arrapha et de Nuzi, *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 10 : 35-62.
- MARGUERON J.-C. 1982. *Recherches sur les palais mésopotamiens de l'Âge du Bronze*, Paris.
- MARGUERON J.-C. 1986. Quelques principes méthodologiques pour une approche analytique de l'architecture de l'Orient antique, *Contributi e Materiali di Archeologia Orientale I*, Rome : 261-285.
- MARGUERON J.-C. 1996. La maison orientale. In : K. R. VEENHOF (éd.), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia*, 40<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique Internationale (Leiden, 1993). Leiden : 17-38.
- MARGUERON J.-C. 1997. Les maisons syriennes du néolithique au I<sup>er</sup> mill.: quelques remarques sur la documentation et son interprétation. In : C. Castel, M. al-Maqdissi & F. Villeneuve (éd.), *Les maisons dans la Syrie antique du III<sup>e</sup> millénaire aux débuts de l'Islam*, Beyrouth : 3-8.
- MARGUERON J.-C. 2008. L'architecture domestique de la Ville I de Mari (XXX<sup>e</sup>-XXVII<sup>e</sup> s.). In : H. Kühne et alii (ed), *Proceedings of the 4th International Congress of the Archaeology of the Ancient Near East*, Wiesbaden : 421-430.
- MARGUERON J.-C., MULLER B. & RENISIO M. 1990. Les appartements royaux du premier étage dans le palais de Zimri-Lim, *M.A.R.I. Annales de recherches interdisciplinaires* 6. Paris: 433-451.
- MIGLUS, P. 1996a. *Das Wohngebiet von Assur : Stratigraphie und Architektur (= WVDOG 93)*. Berlin.
- MIGLUS P. 1996b. Die Räumliche Organisation des altbabylonischen Hofhauses. In : K. R. Veenhof (éd.), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia*, Leiden : 211-220.
- MIGLUS P. 1999. *Die Stadische Wohnarchitektur in Babylonien und Assyrien, BaF 22*. Mainz am Rhein.
- MULLER B., 1987. Décor peint à Mari et au Proche-Orient: II. Chronologie, contexte, significations, *M.A.R.I. Annales de recherches interdisciplinaires* 5: 551-576.
- MULLER B. 1993. Des peintures fragmentaires de la cour 106 du palais de Mari restaurées pour le Musée du Louvre, *M.A.R.I. Annales de recherches interdisciplinaires* 7, Paris : 355-358.
- MULLER B., 2005. De Mari à l'Egée : la peinture proche-orientale au II<sup>e</sup> millénaire, in A. Villing (éd.), *The Greeks in the East, Actes du 21st British Museum Classical Colloquium, 9 et 10 décembre 1997*, London : 37-45.
- NISHIMURA Y., 2007. The North Mesopotamian Neighborhood: Domestic Activities and Household Space at Titriş Höyük, *Near Eastern Archaeology* 70 : 53-56.
- NOVAK M. 1994. Eine Typologie von Wohnhäuser von Nuzi, 1994, *Bagdader Mitteilungen* 25 : 341-446.
- NOVAK M. 1999. The Architecture of Nuzi and Its Significance in Architectural History of Mesopotamia, *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 10 : 123-140.
- OTTO A. 2006. *Alltag und Gesellschaft Zur Spätbronzezeit: Eine Fallstudie Aus Tall Bazi (Syrien)*, Turnhout.
- PFÄLZNER P. 1996. Activity and Social Organisation of Third Millennium B.C. Households. In : K.R. VEENHOF (éd.), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia*. Leiden : 117-127.
- PFÄLZNER P. 2001. *Haus und Haushalt: Wohnformen des dritten Jahrtausends vor Christus in Nordmesopotamien*, Damaszener Forschungen 9. Mainz am Rhein.
- POSTGATE J. N. 1995. *Early Mesopotamia: Society and Economy at the Dawn of History*, London.

- RAPPOPORT A. 1990. Systems of Activities and Systems of Settings. In : S. Kent (ed), *Domestic Architecture and the Use of Space*. Cambridge : 9-20.
- REHM E. 2005. Assyrische Möbel für den assyrischen Herrscher , dans C. Suter et Ch. Uehlinger (éds.), *Crafts and Images in Contact*. Studies on Eastern Mediterranean Art in the First Millennium BCE, *Orbis Biblicus et Orientalis* 210. Fribourg/Göttingen : 187-206.
- SAUVAGE M. 1997. Tombes d'enfants du Bronze Récent en Haute-Mésopotamie. Étude de cas, *Ktèma* 22 : 161-170.
- SALONEN A. 1963. *Die Möbel des alten Mesopotamien*, AASF 124, Helsinki.
- SALONEN A. 1964. Die Öfen der alten Mesopotamier, *Bagdader Mitteilungen* 3 : 100-124.
- SALONEN A. 1965. *Die Hausgeräte der alten Mesopotamier*, Helsinki.
- SCHNEIDER-LUDORFF H. 2002. Das Mobiliar nach den Texten von Nuzi, *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians* 12 : 115-149.
- SHORTLAND A., EREMIN K. *et alii*. 2008. Reassessing Bronze Age Manufacturing Technologies at Nuzi, *Mater. Res. Soc. Sym Proc.* N.1047.  
(<http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=8025222>).
- SIMPSON E. 1995. Furniture in Ancient Western Asia, dans J. M. Sasson (éd.), *Civilizations of the Ancient Near East*. New York : 1647- 167.
- STARR R. F. S. 1937. *Nuzi. Report on the Excavations at Yorgan Tepa near Kirkuk, Iraq*, Vol. II : Plates. Massachusetts.
- STARR R. F. S. 1939. *Nuzi. Report on the Excavations at Yorgan Tepa near Kirkuk, Iraq*, Vol. I : Text. Massachusetts.
- STOL M. 2004. Mesopotamien Annäherungen 4, Die altbabylonische Zeit. In : Attinger & M. Wäfler (éd.), *Mesopotamien: Die altbabylonische Zeit, Annäherungen 4, OBO 160/4*, Fribourg & Göttingen : 692-693.
- STONE E. 1987. *Nippur Neighborhoods*, SAOC 44, Chicago.
- STONE E. 1996. Houses, Households and Neighborhoods in the Old-Babylonian Period : the Role of Extended Families. In : K.R. Veenhof (ed.), *Houses and Households in Ancient Mesopotamia*. Leiden : 229-235.
- SÜRENHAGEN D. 2013. Die Hausinventare von Habuba Kabira-Süd und das Ende der Stadt. In : D. Bonnaz & L. Martin (éd.), *100 Jahre archäologische Feldforschungen in Nordost Syrien-eine Bilanz*. Wiesbaden : 79-100.